

Yann Moison : « Une victoire historique »

Fédérale 1. RC Suresnes - REC : 19-20. Auteurs d'un match plein à Suresnes, les Rennais tiennent leur première victoire à ce niveau.

Après avoir obtenu un point de bonus défensif en ouverture à Dax, le Rec se déplaçait à Suresnes avec ambition. Durant le premier acte, les Bretons ont prouvé la solidité en défense, menés par Paquet, Gonzalez et Wenger devant et Dubois et Le Berre derrière (6-3 à la pause avec deux pénalités de Vletter). Cueillis à froid au retour des vestiaires en encaissant un essai de Coti, ils n'ont rien lâché. Ils respirèrent d'abord les devants avec un essai de Bertrand, superbement orchestré par une transversale de Vletter, suivie d'une claquette de Dubois. De nouveau menés ensuite, ils ont arraché la victoire face à un concurrent direct au maintien grâce à une pénalité lointaine de Forgue, après un gros effort du pack. Retour sur la rencontre avec l'entraîneur Yann Moison.

Ce succès vous satisfait-il ?

C'est plus que satisfaisant, c'est la première victoire du club de Rennes à ce niveau depuis sa création. C'est vraiment historique, les gars sont allés la chercher. Et ce n'est pas immérité sur l'ensemble du match. Sur le contenu, je suis plus satisfait de la défense, un secteur où on a demandé aux joueurs de se restructurer. Pour l'instant, ils répondent aux demandes. Ils ont aussi été disciplinés dans notre camp, dans une zone importante. Il faut retenir qu'une nouvelle fois, comme à Dax, ils n'ont rien lâché jusqu'au bout et qu'une nouvelle fois, ils sont récompensés.



Archives Jocelyne Régent

Le coach rennais.

Est-ce que cette victoire face à un concurrent direct est un message envoyé au reste de la poule ?

On verra quel message on enverra en fin d'année. Pour l'instant, on prend les matches un par un, on a décidé de n'en lâcher aucun, de tous les jouer à fond. Prendre un maximum de points, c'est l'objectif, aujourd'hui il n'y a pas de message envoyé à qui que ce soit.

Prochaine étape samedi 15 face à Cognac/Saint-Jean-d'Angély, un favori, comment va-t-il falloir aborder cette échéance ?

Contre Cognac, sur l'intensité, ça va taper cinq fois plus fort et ça va aller deux fois plus vite dans le jeu. Surtout, ce sera un match de courage et d'abnégation et on verra à ce moment si on peut exister à ce niveau-là, à la maison, face à une armada qui joue le podium. Il va falloir se battre jusqu'à la fin.